



« *Le Japon, ça te tente ?* »

**C**et écho résonnait encore lorsque Duncan et Max s'engouffrèrent dans la brume épaisse, abandonnant derrière eux la plaine irlandaise verdoyante, située à flanc de falaise.

Enveloppés par un brouillard dense et glacial, les sons familiers s'estompèrent peu à peu, remplacés par un voile opaque qui les engloutit, comme s'ils n'avaient jamais existé. À l'intérieur du vortex, ouvert par la seule intercession d'une incantation, une énergie violente, différente de tout ce qu'ils avaient connu, les bouscula soudain. La présence d'entités affreuses, dotées de masques colorés, paraissait hostile à leur venue sur la Terre sacrée du Japon. Toutes animées d'une colère véhémence, elles grondaient, les griffaient avec de longs ongles ou tentaient de les mordre.

Heureusement pour eux, poussés hors de cette bulle atemporelle, le paysage changea ostensiblement dès qu'ils posèrent leurs pieds sur la terre ferme.

– *P%#£\$@* d'esprits de *mer#%@£*, marmonna Max. Ils ont bousillé mon blouson.

– Évite les insultes, ils sont un tantinet susceptibles, l'avertit Duncan.

La cime des montagnes coiffée de neige apparaissait au loin comme les gardiennes de l'horizon. Une végétation foisonnante cintrait la clairière, où se dressaient des cèdres gigantesques, des érables au feuillage rougeâtre, des chênes aux troncs recouverts de mousse... La beauté de ce paysage qui s'étalait devant eux offrait une riche mosaïque de couleurs et de biodiversité qui les émerveilla malgré l'accueil peu chaleureux.



En provenance du nord-est, un vent aigre soufflait en rafales jusqu'à épuisement, les obligeant à s'agenouiller sur le sol humide. Une voix rocailleuse leur délivra un avertissement, lequel ondulait telle une vague au-dessus de leur tête : « *Quiconque vient sur la Terre sacrée du Soleil levant avec de mauvaises intentions doit savoir ceci : ici, les kamis veillent, les yôkais observent et moi, Tatsu, je protège. Qui que vous soyez, créatures magiques ou maléfiqes, respectez notre loi ou subissez notre courroux. Notre justice implacable ne connaît aucune pitié pour ceux qui cherchent à troubler l'harmonie de l'ordre divin. L'humilité sera votre unique force.* »

Duncan prit la parole afin d'expliquer à son ami, les raisons de leur venue au Japon.

– Cette partie du globe est encore régie par des coutumes féodales. Comme tu le sais, la CBY œuvre de partout où elle peut imposer son diktat. Dans cette contrée, loin de la civilisation, elle a implanté une usine de drogue qui tourne de jour comme de nuit avec des esclaves. Dans la forêt, les contrebandiers cachent leurs méfaits dans les sous-sols de huttes confisqués à de pauvres gens.

– Les actes des membres de cette organisation étant sous l'autorité de notre reine, nous devons enquêter et y mettre fin, reprit Max en observant à 360° ce nouvel environnement qu'il considérait déjà comme agressif.

– Il semblerait que Yama Uba, la sorcière des montagnes, soit également impliquée dans un trafic d'humains. Pour le peuple japonais, elle est et restera pour toujours la gardienne des âmes perdues, celle qui guide les égarés et protège les secrets de la terre. Cependant, si, au lieu d'occuper cette place singulière dans ce monde, elle détruit l'harmonie chère aux kamis, là, elle encourt la peine capitale.

– D'elle, je ne connais que le pire, avoua Max. Pour



toujours et à jamais, elle restera celle qui attire les voyageurs dans sa cabane isolée pour ensuite les dévorer, celle qui utilise des ruses pour tromper ses victimes en transformant son apparence douteuse dans le but de mieux les piéger.

– Jusqu'à aujourd'hui, les esprits de la forêt domptaient les aspects imprévisibles de sa nature sauvage, mais elle est devenue incontrôlable et dangereuse.

– Elle est une des leurs, que sommes-nous censés faire avec cette sorcière ? questionna Max.

– Elle complotte avec les nôtres, donc, ce problème nous revient de droit !

– Un raisonnement, somme toute, assez féodal, simpliste et réducteur. Je suppose que nous n'avons pas le choix, ironisa Max.

– C'est ça ! maugréa son ami. De même qu'ici, nos pouvoirs ont de fortes chances de rencontrer de la résistance, ajouta Duncan. Aussi, ai-je prévu quelques gadgets gentiment empruntés à M.

Max éclata de rire. Il ne connaissait que trop bien Merlin. Ce savant excentrique inventait de nombreux objets extraordinaires, mais au lieu d'en faire profiter, il préférerait les enfermer à double tour dans un coffre-fort ou les laisser traîner sur des étagères poussiéreuses.

– Je suis certain qu'il va adorer la manière dont nous allons nous en servir ! plaisanta Max, étant brusquement attiré par les buissons qui s'entrouvrirent sur un grondement sourd, suivi d'un bruit de branches cassées.

– Voilà, comment nous allons procéder, indiqua Duncan, en surveillant du coin de l'œil, le cochon sauvage surdimensionné, à l'orée de la forêt.

La bête les menaçait en grognant de plus en plus fort.



Son pelage épais et sombre était recouvert de boue et de feuilles. Sa respiration était bruyante et saccadée.

– Humainement parlant, les autorités font face à la disparition de nombreux touristes et à d'innombrables naufrages. Ils sont face à une impasse. Pas de corps, pas de preuve !

– Tu m'étonnes !

– Notre reine s'est entretenue avec Nurarihyon, le commandant suprême de tous les yôkais. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la CBY n'est pas à l'origine de ce trafic d'humains. Par contre, Yama Uba, Nekomata et certaines créatures de la mer sont impliqués directement dans cette affaire. Les esprits de la forêt ont chuchoté à l'oreille de notre souveraine de porter notre attention sur les rizières.

– On a du pain sur la planche ! répondit Max en voyant l'énorme bête poilue qui émergea du sous-bois.

Ses yeux jaunes brillèrent, ses défenses acérées étincelèrent sous la lumière tamisée de la clairière. Il fulminait de colère. Il ne faisait aucun doute quant à ses intentions. Il baissa la tête et chargea droit vers eux. Ses sabots martelaient le sol avec une puissance terrifiante.

– On décroche ! émit calmement Duncan, agrippant fermement le bras de Max, juste à temps, avant que le sanglier ne les atteigne.

Dans un tourbillon de poussière, ils disparurent de la trajectoire de la bête hargneuse, échappant de justesse à ses défenses menaçantes. Les deux hommes se matérialisèrent, quelques secondes plus tard, au pied d'une butte. Sur ses hauteurs se déroulait une scène incroyablement touchante.



12

Sous un immense cerisier, un de ceux dont les fleurs

sont éternelles, s'exprimant dans un japonais médiéval, un dragon imposant dispensait les enseignements des grands sages à ses élèves, dispersés en contrebas de la butte. Ses yeux dorés fixaient affectueusement ces petites créatures mythiques, assises en tailleur. La queue enroulée autour de l'arbre, ses écailles bleu-nuit scintillaient comme les étoiles sous l'influence de la lune. Sa voix se voulait rocailleuse, ferme et bienveillante.

À l'approche des deux agents secrets du royaume de Sabbat, sans les quitter du regard, le dragon se contenta de les saluer en penchant sa tête vers le sol.

– Je te présente Tatsu, le gardien de la sagesse et des connaissances, murmura Duncan, en s'inclinant respectueusement dans sa direction.



13





7

## OPERATION COMMANDO

**A**près quatre mois de recherches méthodiques et acharnées, Duncan et Max parvinrent enfin à localiser un campement dissimulé dans la dense forêt japonaise. Animés d'intentions plus ou moins équivoques, certains yôkais les avaient conduits sur de fausses pistes, leur avaient fourni des informations fragmentées ou avaient effacé des indices précieux. Face à cette coopération ambiguë, les deux agents avaient finalement décidé de se fier à leur instinct et de se passer des services de ces créatures aux motivations suspectes. Semaine après semaine, ils s'étaient rapprochés de leur cible, découvrant une zone qui dissimulait habilement leur véritable fonction.

Au cœur de cette gigantesque forêt nichaient une infrastructure stratégique, un blockhaus, des dépôts de munitions, des réserves d'engins spéciaux. Au bout d'un chemin pentu et sinueux, une dizaine de bâtiments, certains en dur, abritaient une installation administrative avec

